

Déclaration Filpac CGT Dauphiné Libéré

Veurey, le lundi 29 mars 2004

Notre organisation syndicale souhaite s'exprimer sur les nombreuses contrevérités énoncées depuis un certain temps par la direction du Dauphiné Libéré dont le but manifeste est de tromper les salariés et de dénigrer la CGT.

Les motivations de nos diverses prises de position ont toujours été communiquées de façon claire, précises et par écrit. Nul ne peut prétendre les ignorer.

La Direction du Dauphiné Libéré connaît très bien les faits que nous lui reprochons et qui ont motivé notre absence lors des dernières réunions.

Prétendre et annoncer devant M. De Chaisemartin le 16 mars que notre non-participation aux réunions était motivée simplement par « l'arrêt du chantier », c'est montrer une volonté de vouloir manipuler les consciences.

Aujourd'hui la Direction du Dauphiné Libéré récidive. Elle annonçait par voie de courrier à l'ensemble du personnel la prétendue volonté de la CGT de censurer le débat politique organisé mercredi dernier au Dauphiné Libéré et de vouloir interdire le travail des journalistes en appelant à une « grève ».

Ceci est encore une manipulation.

Notre organisation syndicale a uniquement souhaité manifester son mécontentement face à la présence de Bruno Gollnisch (FN) dans nos murs.

Comme nous l'avions annoncé la veille à M. Gérard Brun, nous allions réaliser des actions pour exprimer notre opposition à sa présence.

Nos actions ont été :

- La distribution de tracts le matin à l'entrée de l'entreprise.
- La distribution de tracts lors de l'arrivée des journalistes et participants au débat radiophonique. Nous avons invité les salariés à quitter leur poste de travail et à nous rejoindre lors de cette action. Bien entendu pour pouvoir quitter leur poste de travail pendant ce débat, ils devaient faire grève.

Nous n'avons jamais annoncé la volonté de provoquer une non-parution et nous trouvons scandaleux que la Direction tergiverse les faits afin de tromper et diviser les salariés.

Notre position, et celle de notre Confédération concernant les idées véhiculées par le Front national, ne sont un mystère pour personne. Nous nous réservons le droit de l'exprimer avec tous les moyens légaux mis à notre disposition.

Il nous semble que les membres d'une direction qui « perdent leurs moyens », en « fonçant » sur les syndicalistes qui distribuent de tracts à l'entrée de l'entreprise et qui n'ont pas le réflexe de « dialogue et d'explication » mais de l'invective, doivent se poser des questions sur le bien fondé de leur mission.

Il nous semble qu'il aurait été bien plus sensé et intelligent de nous consulter sur la nature de nos actions, au lieu d'interpeller la direction du Groupe, notre Fédération et faire venir dans l'entreprise les forces de police.

La vérité, le calme et le sens de la mesure sont des qualités universelles. Pour une direction qui souhaite être respectée et prise en compte, ces qualités doivent être des principes inaliénables.

Syndicat CGT du Dauphiné Libéré